

SOEUR PAUL-ÉMILE, *Mère d'Youville chez ses filles d'Ottawa*,
Ottawa, Soeurs Grises, 1959, 200 p., ill., in-8.

Émile Chartier, p.d.

Volume 13, Number 3, décembre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301991ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301991ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chartier, É. (1959). Review of [SOEUR PAUL-ÉMILE, *Mère d'Youville chez ses filles d'Ottawa*, Ottawa, Soeurs Grises, 1959, 200 p., ill., in-8.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(3), 435–436. <https://doi.org/10.7202/301991ar>

LIVRES ET REVUES

SOEUR PAUL-ÉMILE, *Mère d'Youville chez ses filles d'Ottawa*, Ottawa, Sœurs Grises, 1959, 200 pages, ill., in-8.

Malgré son titre, cette *Vie* de Mère d'Youville, venant après quatre ou cinq autres, semble bien avoir un triple objet :

a) exalter la fondatrice des Sœurs Grises, la « Mère de l'universelle charité (Jean XXIII) », le tronc d'où rayonnent aujourd'hui six Instituts, administrativement autonomes ;

b) montrer que, malgré cette séparation, les six Instituts conservent entre eux une union étroite par leur fidélité commune à l'esprit de Mère d'Youville ;

c) démontrer enfin que cet esprit caractérise entre autres l'un des six Instituts, celui des Sœurs Grises de la Croix, le premier rameau détaché du tronc de Montréal et transplanté à Ottawa par Mère Bruyère en 1845.

De toute évidence, c'est sur le premier et le troisième de ces objets que porte le volume. En ce qui concerne le troisième, Sœur Paul-Émile entasse les témoignages écrits empruntés aux supérieures successives de l'Institut d'Ottawa. Tous ces documents attestent que, obéissant à l'inspiration initiale de Mère Bruyère, la maison mère d'Ottawa et ses filiales sont demeurées intégralement fidèles aux œuvres essentielles adoptées par Mère d'Youville — hospitalisation ou soin des pauvres et éducation des filles —, puis à l'esprit de dévouement total et de renonciation à toute propriété personnelle — c'est l'esprit même des *Engagements primitifs*. Que si les circonstances leur ont imposé la participation à d'autres œuvres, les Sœurs Grises de la Croix s'y sont toujours appliquées sans dévier d'une ligne de la voie ouverte par la Bienheureuse Fondatrice de Montréal.

Mais c'est justement cette Fondatrice qui, à cause de cela même, occupe ici le haut du pavé. Par des touches disséminées, Sœur Paul-Émile reconstitue discrètement les vertus prêchées

et pratiquées par la Bienheureuse, entre autres sa géniale et universelle charité. Puis, elle montre l'Église, avant de la proclamer sainte, la soumettant à toutes les rudes étapes de son investigation : procès de non-culte, *de fama, de heroicitate, de miraculis*. En reproduisant les décrets de Rome sur ces sujets, l'auteur se trouve à constituer, après l'histoire de la vie d'une sainte, celle de son ascension à travers les degrés successifs de la proclamation. Les panégyriques du Père Fillâtre, de l'abbé Isidore Champagne et du futur Mgr Adélarde Langevin, rassemblent en un faisceau compact les deux éléments.

Les protestants qui liront ce volume ne pourront qu'être frappés de la prudence, de la sagesse, de la lenteur, de la rigueur scientifique auxquelles Rome soumet ses dicastères en matière de canonisation. Ils seront flattés de voir quel compte l'Église tient des certificats délivrés par leurs médecins ; quand ceux-ci déclarent que leur science est à bout, une guérison graduelle et encore plus une guérison instantanée et radicale ont plus de facilité à être admises comme miraculeuses.

Les catholiques, eux, les Canadiens français en particulier, remercieront l'Église d'avoir reconnu pour la première fois l'aptitude de leur race à la sainteté et de leur avoir appris à conquérir cette dernière en leur proposant comme modèle celle qui pratiqua la vertu par excellence, la « Mère de l'universelle charité ».

L'ouvrage de Sœur Paul-Émile devient ainsi, en même temps qu'un récit d'histoire, un manuel de haute et d'humaine spiritualité.

ÉMILE CHARTIER, p.d.